herpy

LACERTIDÉS

Lézard des murailles

Podarcis muralis

Podarcis muralis est un lézard svelte, rapide et diurne, qui grimpe sur les pierres, les murs et les parois rocheuses dans une grande partie de l'Europe méridionale et centrale. Il atteint 15-23 cm queue comprise et se nourrit d'insectes et d'autres petits animaux. L'espèce a besoin de soleil, d'UVB, d'un terrarium spacieux avec un décor rocheux et d'une hibernation au froid, et elle se porte mieux dans un terrarium d'été en extérieur.

Famille: Lacertidae Nom anglais: Common Wall Lizard

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-23 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole et terrestre**
Habitat	**Terrain rocheux et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**100 × 50 × 50 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**22-30 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**14-18 °C**
Hygrométrie	**40-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**4-6 °C** 8-16 semaines
Alimentation	**Insectes et petits invertébrés (collemboles, drosophiles)**
Détention	**En couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**12-48 mois**
Taille de la ponte	**2-12 œufs**
Pontes par an	**2-3**
Incubation	**35-45 jours** à 26-28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Podarcis muralis est un lézard svelte, à la tête aplatie et à la queue longue et fine. Le corps (du museau au cloaque) atteint environ 8 cm au maximum, et avec la queue les adultes mesurent généralement 15-23 cm. La queue représente environ les deux tiers de la longueur totale. Les mâles sont normalement plus grands et ont la tête plus large que les femelles. Les jeunes mesurent 5-6 cm à l'éclosion et pèsent moins d'un demi-gramme.

Le dessin varie beaucoup. Le dessus est brun sable, gris ou brun roux, avec une bande dorsale longitudinale peu marquée. Chez les mâles, cette bande est bordée latéralement par un réseau sombre, souvent avec de petites taches bleues ou brun rouille sur les flancs. Les femelles sont d'un ocre à brun plus uniforme et ont souvent des raies longitudinales claires. Le

dessous est blanc, jaune ou orange, souvent avec des taches noires, et les différentes formes de coloration coexistent dans les mêmes populations.

La taxonomie est compliquée. Un grand nombre de sous-espèces et de formes locales ont été décrits, et des études génétiques montrent plusieurs lignées profondément divergentes au sein de ce que l'on appelle *Podarcis muralis*. Les animaux de régions différentes ne doivent donc pas être croisés en élevage et ne doivent jamais être relâchés. L'espèce a été introduite, entre autres, en Angleterre, en Pologne et en Amérique du Nord.

Le nom d'espèce *muralis* signifie « de mur » et correspond à l'habitude de l'espèce de se chauffer au soleil et de se réfugier sur les murs et dans les tas de pierres. Le tempérament est vif et craintif. Les animaux fuient rapidement et la manipulation les stresse. La queue peut être abandonnée en cas de danger et repousse, mais avec une tige cartilagineuse au lieu de vertèbres. L'espèce convient à l'observation, pas à la manipulation. Les lézards prélevés dans la nature ne conviennent pas au terrarium, car ils sont souvent porteurs de parasites.

Répartition et habitat

Podarcis muralis possède l'une des plus vastes aires de répartition parmi les lézards européens. Elle vit du nord de l'Espagne et de la France, en passant par la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, le Liechtenstein, le sud-est des Pays-Bas et l'ouest de l'Allemagne, jusqu'en Italie, en Autriche, en République tchèque, en Slovaquie, en Hongrie et en Roumanie. Vers le sud, on la trouve dans les Balkans, de la Slovénie et de la Croatie à la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, la Macédoine du Nord, l'Albanie, la Bulgarie et la Grèce (notamment Corfou et Samothrace), et vers l'est en Ukraine et dans le nord-ouest de la Turquie. Elle est aussi présente sur l'île d'Elbe et sur d'autres petites îles italiennes.

Les populations les plus septentrionales se trouvent aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne, souvent dans des lieux chauds comme les talus de voies ferrées, les vignobles et les carrières. Des populations introduites existent notamment dans le sud de l'Angleterre, en Pologne, dans l'Ohio et le Kentucky ainsi qu'en Colombie-Britannique, mais elles ne font pas partie de l'aire d'origine de l'espèce et ne figurent pas sur la carte.

> **Aire d'origine:** Espagne, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Liechtenstein, Autriche, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Italie, Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Monténégro, Macédoine du Nord, Albanie, Bulgarie, Grèce, Turquie et Ukraine.

HABITAT

Podarcis muralis vit là où il y a du soleil et des pierres : pentes rocheuses, pierriers, murs de pierres sèches, remblais de chemin de fer, gravières, vignobles, ruines et jardins avec maçonnerie. Elle suit l'homme plus que la plupart des lézards et se rencontre souvent au cœur des villes et des villages. Dans les montagnes d'Europe du Sud, elle monte haut, tandis qu'au nord elle se limite aux endroits les plus chauds, exposés au sud.

L'espèce est diurne et se chauffe le matin sur les pierres et les murs dégagés. Les animaux actifs dans la nature ont une température corporelle d'environ 28-36 °C, et les populations d'Europe centrale et orientale préfèrent 29-33 °C lorsqu'elles peuvent choisir. Quand le soleil est fort, les animaux se retirent dans les fissures, qu'ils utilisent aussi comme abri contre les prédateurs et pour la nuit. Le climat est tempéré, avec des étés chauds et des hivers froids. Les animaux sont actifs de mars-avril à septembre-octobre et hibernent plusieurs mois dans des fissures et des cavités à l'abri du gel et sous les pierres. L'humidité est modérée : les pierres sèchent vite, mais les animaux recherchent l'ombre et les fissures humides par forte chaleur.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un petit terrarium en verre ordinaire est insuffisant pour *Podarcis muralis*. Un couple a besoin d'au moins 100 × 50 × 50 cm, et chaque femelle supplémentaire exige environ 20 cm de longueur en plus. Mieux encore, un terrarium d'été en extérieur ou une volière grillagée dans un jardin ensoleillé de mai à septembre, où les animaux bénéficient de la lumière naturelle et des variations de température. Sous un climat frais, une partie couverte de verre ou une petite serre apporte de la chaleur supplémentaire lors des périodes fraîches, mais il doit toujours y avoir une partie grillagée pour que le soleil atteigne directement les animaux. L'enclos doit être totalement à l'épreuve des évasions (grillage fin, couvert, avec un rebord enterré) et offrir à la fois de l'ombre et des abris, afin que les animaux ne surchauffent pas.

L'espèce grimpe et court, le terrarium doit donc être plus long que haut et rempli de surfaces verticales et inclinées : plaques de schiste empilées, liège, racines et fond rocheux avec des fissures où les animaux peuvent se cacher. Tous les abris doivent pouvoir sécher. Le sol est un mélange de sable et d'un peu de terre, pour que les animaux puissent creuser, et des plantes comme la bruyère, des herbacées et le lierre offrent un couvert. La ventilation doit être abondante, de préférence par le bas et par le haut, car un air stagnant et humide provoque des maladies. Les mâles sont territoriaux et peuvent se blesser, ne gardez donc qu'un seul mâle par terrarium. Les femelles gravides doivent disposer d'un substrat de sable profond et légèrement humide (au moins 10 cm) ou d'un pot de sable humide dans lequel creuser.

TEMPÉRATURE

Le gradient est l'élément le plus important. Le point chaud doit atteindre 40-45 °C en surface, mesuré avec un thermomètre infrarouge, et le reste du terrarium 22-30 °C le jour. Les animaux peuvent alors se réchauffer eux-mêmes jusqu'à la température corporelle d'environ 30-36 °C qu'ils recherchent. Utilisez un spot au-dessus d'une pierre plate ou d'un morceau de liège, et laissez les animaux choisir entre soleil et ombre.

La nuit, la température doit descendre à 14-18 °C. En été, lorsque les animaux sont à l'extérieur, ils suivent la météo, ce qui est un avantage. Un soleil fort peut provoquer plus de 35 °C dans une cage fermée : l'ombre et la ventilation sont donc indispensables. Les signes d'alerte sont des animaux qui bâillent, restent à plat ventre la gueule ouverte ou se cachent toute la journée (trop chaud), et des animaux qui ne sortent pas avant la fin de la matinée (trop froid).

L'hibernation est nécessaire : les œufs des femelles ne mûrissent qu'après une période froide à environ 5 °C au plus. À partir de septembre-octobre, on réduit progressivement l'éclairage et la chaleur sur quelques semaines. Le nourrissage s'arrête, mais les animaux sont maintenus au-dessus de 13 °C pendant au moins deux semaines après le dernier repas, afin que l'intestin soit vide avant que la température ne soit abaissée à 4-6 °C. Les animaux hibernent 8-16 semaines dans une caisse sombre et ventilée, avec une couche de sable et de terre, des pierres plates et des feuilles et de la mousse légèrement humides, pour qu'ils puissent s'enfouir. Le substrat ne doit pas moisir. À 8 °C, les animaux deviennent agités et actifs, et le gel est mortel : un réfrigérateur sans congélateur ou une cave froide à l'abri du gel avec deux thermomètres est donc le plus sûr. Le réveil se fait progressivement sur 1-2 semaines, avec une température et une durée du jour croissantes. Seuls les animaux en bonne santé et en bon état corporel doivent hiberner. Voir aussi le thème sur l'hibernation.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être modérée : 40-60 % le jour, et de préférence plus élevée la nuit dans les abris où dorment les animaux. Le terrarium doit sécher complètement au cours de la journée. Un terrarium constamment humide provoque des problèmes de peau et des infections fongiques, tandis qu'un terrarium entièrement sec entraîne des problèmes de mue et des animaux assoiffés.

Les animaux boivent les gouttes d'eau sur les plantes et les pierres : vaporisez donc légèrement une fois par jour, tôt, afin que tout soit sec le soir. Prévoyez aussi une écuelle d'eau peu profonde, qui doit être gardée propre. Les femelles gravides et les jeunes ont besoin d'un coin plus humide : maintenez donc une partie du sol légèrement humide sans humidifier tout le terrarium.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

Podarcis muralis est diurne et adore le soleil. Le terrarium doit avoir un spot chauffant puissant et un éclairage UVB. L'espèce appartient à la zone 3 de Ferguson (indice UV d'environ 3-5 au point chaud), et un tube T8 à 10 % d'UVB placé à environ 30 cm au-dessus des animaux est une bonne solution. Complétez avec un tube lumière du jour ou une lampe LED pour le reste du terrarium. La lampe doit être placée de manière que les animaux puissent s'en approcher, sans jamais dépasser la distance minimale indiquée par le fabricant.

La durée du jour suit la saison : environ 10 heures au printemps et à l'automne et jusqu'à 14 heures au cœur de l'été. En octobre, l'éclairage est réduit avant l'hibernation. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, généralement chaque année. En extérieur, le soleil fournit des UV naturels, mais le verre et le plexiglas bloquent les UVB : le bain de soleil doit donc se faire à travers un grillage et non à travers des vitres.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Podarcis muralis est insectivore. L'alimentation se compose de petits insectes vivants et d'autres petits animaux : grillons, sauterelles, mouches, drosophiles, vers de farine en petites quantités, araignées, cloportes et vers. Le plancton de prairie (récolté au filet fauchoir dans une prairie non traitée) apporte une bonne variété. Les proies doivent être petites : tout au plus de la taille de l'écart entre les yeux de l'animal. L'espèce ne mange des fruits que très rarement.

Les adultes sont nourris tous les deux jours avec ce qu'ils mangent en 10-15 minutes. Les jeunes sont nourris quotidiennement avec de très petites proies comme des drosophiles, de petits grillons et des collemboles. Saupoudrez légèrement les proies de calcium lors de la plupart des repas et d'un complément contenant de la vitamine D3 une fois toutes les 1-2 semaines. Le complément est particulièrement important pour les femelles en période de ponte et pour les jeunes en croissance. Ne donnez pas de proies prélevées dans la nature si elles peuvent avoir été traitées.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Podarcis muralis est rapide, craintive et territoriale. Les mâles marquent leur territoire par le langage corporel et des traces odorantes, et deux mâles dans le même terrarium se battent jusqu'à ce que le plus faible soit stressé, maigrisse ou soit mordu. Gardez donc un couple ou un seul mâle avec deux à quatre femelles dans un grand terrarium. Les femelles se tolèrent lorsqu'il y a suffisamment d'abris et de postes de chauffe.

Les animaux ne doivent pas être pris en main. Ils fuient et abandonnent leur queue en cas de stress ou de capture. S'il faut déplacer un animal, on l'attrape dans un récipient transparent, pas à la main. Un grand terrarium bien aménagé, avec de nombreux abris, rend les animaux plus visibles parce qu'ils se sentent en sécurité, et ils s'habituent à être nourris à la pince. Les signes de stress sont de se cacher constamment, de tenter de s'échapper à répétition contre la vitre et la perte d'appétit.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe se distingue facilement chez les adultes : les mâles ont une tête plus large, des mâchoires plus puissantes, de plus grands pores fémoraux et un dessin plus contrasté, tandis que les femelles sont plus minces et plus uniformes. Chez les mâles, la base de la queue est plus épaisse à cause des hémipénis. Les jeunes ne peuvent pas être sexés avec certitude.

Podarcis muralis atteint la maturité sexuelle à 1-4 ans, selon le climat et la croissance ; dans les régions chaudes, dès la première année. Il vaut mieux attendre que la femelle soit pleinement développée et en bon état corporel avant de la faire se reproduire, pour qu'elle ne soit pas affaiblie par la ponte.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement suit l'hibernation, et sans une hibernation froide les œufs des femelles ne mûrissent pas. Après l'hibernation, les animaux sont réveillés lentement sur quelques semaines avec une température et une durée du jour croissantes, et ils doivent être nourris abondamment. Les femelles sont réceptives 2-3 semaines après leur sortie d'hibernation, puis de nouveau après la première et la deuxième ponte.

La saison des accouplements va de mars à juin. Le mâle poursuit la femelle, la mord à la queue ou au flanc et la maintient pendant l'accouplement, qui dure 3-5 minutes. Un mâle s'accouple volontiers avec plusieurs femelles. Les femelles doivent pouvoir se retirer, sinon elles sont stressées.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond environ deux semaines après l'accouplement. La ponte compte 2-12 œufs ; les jeunes petites femelles pondent le moins, typiquement 2-5, et la moyenne dans la plupart des populations est de 4-6 œufs. Une femelle pond typiquement 2-3 fois par saison.

La femelle creuse un trou dans du sable humide et recouvre les œufs. Les œufs mesurent 5-7 × 10-12 mm. Le terrarium doit comporter au moins 10 cm de sable légèrement humide ou un pot de sable humide où la femelle peut creuser, et les femelles qui ne trouvent pas d'endroit adapté peuvent souffrir de rétention d'œufs. Les signes de rétention d'œufs sont une femelle nettement gonflée, léthargique et qui ne mange pas ; elle doit alors être conduite chez le vétérinaire.

INCUBATION

Déterrez délicatement les œufs et placez-les dans un récipient fermé avec de la fibre de coco humide (1 part de coco pour 2 parts d'eau en poids) ou de la vermiculite humide et un couvercle percé de petits trous. Marquez le dessus des œufs et ne les retournez pas. Les œufs ne doivent pas baigner dans l'eau.

À 28 °C, les œufs éclosent après 35-40 jours, et à plus basse température cela prend plus de temps. Des œufs laissés dans un terrarium chaud et légèrement vaporisés chaque jour peuvent aussi éclore après 35-37 jours, mais dans un incubateur la température et l'humidité sont plus faciles à maîtriser. Les œufs absorbent de l'eau et gonflent au cours de l'incubation ; c'est bon signe.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent 5-6 cm à l'éclosion et pèsent environ 0,4 g. Ils doivent aussitôt être placés dans leur propre terrarium, car les adultes mangent les jeunes. Un terrarium de 55 × 40 × 30 cm avec abris, point chaud et UVB convient à une portée pendant les premiers mois, et des jeunes du même âge peuvent être gardés ensemble. Le sol est humide à une extrémité et sec à l'autre.

La première nourriture se compose de drosophiles, de collemboles, de plancton de prairie, de petites araignées et de très petits grillons, puis de petites sauterelles et de cloportes. Nourrissez quotidiennement, saupoudrez de calcium et fournissez un fort éclairage UVB pour éviter les maladies osseuses. Les jeunes grandissent vite. Les jeunes petits ou faibles ne doivent pas hiberner la première année, mais être maintenus éveillés et nourris.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes sont dus à un manque de chaleur, à un manque d'UVB ou à un terrarium trop humide. Les problèmes typiques sont :

- Maladie osseuse métabolique en cas de manque d'UVB et de calcium. Les animaux deviennent léthargiques, ont les mâchoires molles et les pattes déformées.
- Acariens sur la peau et au coin des yeux. Les acariens se traitent chez le vétérinaire, et tout nouvel animal doit être mis en quarantaine.
- Vers intestinaux et autres parasites, surtout chez les animaux prélevés dans la nature. Une analyse de selles chez le vétérinaire permet de les détecter.
- Rétention d'œufs chez les femelles qui n'ont pas d'endroit adapté pour pondre.
- Problèmes de mue et infections fongiques en cas d'humidité persistante.
- Morsures et perte de la queue en cas de stress et de combats entre mâles.
- Problèmes pendant l'hibernation : une hibernation trop chaude donne des animaux actifs et épuisés, et le gel est mortel.

Si un animal ne mange pas pendant plus d'une semaine en dehors de l'hibernation, est léthargique, gonflé ou a du mal à utiliser ses pattes, il doit être conduit chez un vétérinaire expérimenté en reptiles. L'hibernation est une épreuve, et seuls les animaux en bonne santé et en bon état corporel doivent hiberner.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.